



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

Une année scolaire débute, riche de nouvelles envies et de nouveaux projets.

Notons déjà un premier rendez-vous, dès le mois de septembre, qui sera l'occasion de fêter les langues vivantes en Europe. Poursuivons, en voie professionnelle, par une préparation à la seconde édition des jeux de rôle citoyens.

Continuons notre lecture en revenant sur certains événements qui ont marqué la fin de l'année précédente et où les langues se conjuguent avec le monde de l'entreprise ou celui du spectacle.

Enchaînons avec un coup de projecteur sur les programmes européens Leonardo ou Comenius, aujourd'hui rebaptisés Erasmus +, qui permettent à des élèves d'effectuer des stages à l'étranger ou de participer à un projet de coopération internationale autour d'un thème fédérateur - ici, le développement durable.

Et pour terminer, pourquoi ne déclinons-nous pas le terme mobilité sur le mode de l'accueil dans notre académie ?

Le programme franco-suédois offre, à cet égard, des perspectives fort intéressantes.

Je vous souhaite une très belle rentrée placée sous le signe de l'ouverture.

Actualités

Jeux de rôles citoyens

Suite au succès de la première édition, cette manifestation est reconduite en 2015. Nous vous rappelons qu'elle concerne les élèves de la voie professionnelle. Le principe est de proposer à deux équipes de quatre élèves une situation-problème en lien avec un sujet de société.

Les échanges se font en anglais et le but est de parvenir à un consensus à force d'échanges.

Les critères d'évaluation sont axés sur les compétences linguistiques, mais également sur la capacité d'écoute, le respect de l'équipe adverse, la capacité à s'entraider, à convaincre, à être force de proposition et atteindre un compromis.

Le lycée Marcel Sembat de Sotteville-lès-Rouen est le tenant du titre. Qui lui succèdera et ramènera fièrement la coupe dans son établissement ? Motivez vos élèves à participer à cette fête, ils garderont des souvenirs forts de cette journée d'échanges et leur investissement dans la pratique de l'anglais s'en trouvera renforcé. Rappelons que cette manifestation s'adresse également aux élèves germanistes et hispanistes désirant se lancer dans l'aventure.

Journée européenne des langues



La Journée européenne des langues a lieu chaque année le 26 septembre. Elle a été créée par le Conseil de l'Europe en 2001 à l'occasion de l'Année européenne des langues. Elle est l'occasion de sensibiliser le public à l'importance de l'apprentissage des langues et de promouvoir la richesse culturelle de l'Europe.

Pour les scolaires, elle est l'occasion d'en apprendre plus sur d'autres cultures, traditions et langues qui ne sont pas habituellement présentées en classe, de faire la promotion des talents créatifs des élèves en leur faisant jouer des saynètes, de créer des cafés linguistiques en mettant en lumière toutes les langues parlées au sein de l'établissement, ...

Des jeux linguistiques pour découvrir les différentes langues européennes sont accessibles sur le site internet de la journée que nous vous invitons à consulter : <http://edl.ecml.at/>

Sommaire

■ Actualités	1
- Jeux de rôles citoyens	
- Journée européenne des langues	
■ Événements	2
- Finales régionales des Mini-Entreprises	
- ZoscarZ	
■ Témoignage	3
- Jean-Christophe Prigent	
■ Les initiatives des établissements	4
- Collège Émile Zola à Sotteville-lès-Rouen : Artists for a sustainable future	
■ Bon à savoir	4
- Qu'est-ce qu'un ERAEI ?	
■ À ne pas manquer	4
- Programme de mobilité franco-suédois "Éducation européenne - Une année en France"	

Événements

Finales régionales des Mini-Entreprises

Développé par l'association Entreprendre pour Apprendre France, et décliné sur tout le territoire par les entités régionales, le programme Mini-Entreprise-EPA s'adresse à des jeunes de 14 à 26 ans, issus d'établissements privés ou publics : collèges, lycées, CFA et structures d'insertion (Mission locale, EPIDE..).



Cette activité réalisée principalement sur le temps scolaire, offre aux jeunes l'opportunité de créer une entreprise de manière concrète. Chaque équipe participante et ses professeurs sont accompagnés d'un conseiller issu du monde de l'entreprise et d'un membre de l'association EPA Haute-Normandie. Réparties en services et dotées d'un PDG, les Mini-Entreprises prennent en charge toutes les étapes de réalisation d'un produit ou d'un service de leur choix : de la recherche de l'idée à la conception en passant par la communication et la commercialisation.

L'objectif du programme est d'abord la connaissance de l'entreprise, le fonctionnement et la gestion d'une petite société sur l'année scolaire. Il permet l'acquisition de compétences essentielles comme le savoir-être, l'autonomie, la prise d'initiatives et le travail en équipe. Les soutenances orales publiques ont eu lieu au lycée Jean-Baptiste Decrétot à Louviers le jeudi 22 mai 2014. Près de 500 jeunes y ont bataillé en quête du Graal : le titre de champion régional qualificatif pour le championnat de France qui s'est tenu à Paris courant juin 2014. Collégiens et lycéens avaient une vingtaine de minutes pour présenter leur entreprise puis répondre en français et anglais aux réponses d'un jury composé de représentants de l'Éducation nationale et de l'Entreprise. Les résultats ont été proclamés dans le cadre de la serre zoologique Biotropica à Val-de-Reuil.

Palmarès :

Coup de Coeur du jury : Collège Fernand Léger, Le Petit Quevilly ;
Collège : René Coty, Auffay ;
Lycée : Saint-Adjutor, Vernon ;
PostBac : Augustin Fresnel, Bernay ;
Initiatives Emploi : Mission locale Rouen

ZoscarZ

Mardi 3 juin s'est tenue la quatrième édition de la cérémonie des ZoscarZ au Trianon Transatlantique de Sotteville-lès-Rouen.

Les clubs ZoscarZ des collèges Émile Zola et Jean Zay, les classes euro allemand et euro espagnol du collège Zola et une classe Bachibac du lycée Val-de-Seine ont joué sur scène des extraits de films ou séries en langue étrangère à l'occasion d'une vraie fausse cérémonie des Oscars.

Cette action a intégré de nombreux autres élèves que ceux présents sur scène : hôtesse d'accueil, gardes du corps, journalistes internationaux, ouvreuses, dont la mission - nullement impossible - était de ne communiquer avec le public qu'en anglais.

Un grand bravo à Pascal et Isabelle Touch, professeurs d'anglais qui sont à l'origine de ce projet. L'idée d'organiser une vraie fausse cérémonie des Oscars leur est apparue comme une façon judicieuse de mener un travail méticuleux sur les schémas prosodiques.

Mettre en scène de courts extraits est un exercice très formateur car les élèves doivent apprendre à s'écouter, à respecter la parole de l'autre, à parler fort et distinctement, à maîtriser leurs peurs. Un travail soutenu a été mené sur le corps, la voix et l'occupation de l'espace.

De très nombreux élèves sont concernés : figurants, journalistes qui rédigeront la ZoscarZ Tribune, Les parents jouent aussi le jeu en venant assister au spectacle en tenue de gala.

Un projet très fédérateur donc, qui regroupe trois établissements, et sait allier efficacité pédagogique et plaisir.

Vivement l'édition 2015 de ces ZoscarZ qui n'ont rien à envier à leurs grands frères !



Avec Jean-Christophe Prigent, professeur d'anglais au lycée Augustin Hébert d'Évreux



■ Tout d'abord comment ce projet est-il né et quelles en ont été les évolutions ?

Tout est parti d'un chantier international à Daubeuf-la-Campagne en 2011. Des amitiés ont vu le jour entre les délégations présentes, notamment la délégation norvégienne. Du coup, nous avons eu envie de nous associer à un lycée norvégien. Deux enseignants accompagnés de cinq élèves se sont rendus en Norvège en 2012, puis nous avons déposé un dossier Leonardo. Suite à une visite préparatoire sur place, nous avons tissé des liens forts avec le lycée professionnel de Knarvik et le tout s'est concrétisé en octobre 2013, lorsque six de nos élèves ont fait un stage en entreprise de deux semaines au sein de sociétés norvégiennes, toujours avec un financement Leonardo.

Les Norvégiens sont venus à leur tour effectuer un stage de deux semaines dans des entreprises normandes au printemps 2014. Nous envisageons de pérenniser cet échange et avons déposé un projet Erasmus+ à cet effet.

■ Pouvez-vous nous décrire quelques actions qui ont été menées dans le cadre de ce projet ?

En octobre 2012, deux de nos élèves ont participé à un chantier international à Modalen. Nous avons également pu revoir nos collègues norvégiens lors de la rénovation de la tour de la sirène du château de Gaillon au printemps dernier. Mais le réel aboutissement de trois ans de travail a été le séjour de nos élèves dans des entreprises norvégiennes.

■ Combien d'enseignants et de jeunes ont été directement impliqués par ce projet ?

Depuis le début du projet, treize élèves se sont rendus en Norvège. Nous pensons élargir ce projet l'an prochain en ne le limitant plus aux techniciens constructeur bois. Nous allons l'ouvrir aux techniciens étude du bâtiment. Indirectement, l'impact a été assez significatif, ne serait-ce qu'au sein des classes impliquées. Au niveau de l'établissement, des photos que nous envoyions lors de nos séjours en Norvège étaient projetées sur un écran. Tous pouvaient ainsi voir nos élèves en stage sur les chantiers. Au niveau des enseignants, nous étions trois directement impliqués, et là encore l'équipe va être élargie l'an prochain afin que ce projet ne s'essouffle pas.

■ Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Nos élèves ont progressé de manière significative en anglais, au-delà même de nos espérances. C'est vraiment la cerise sur le gâteau ! Par ailleurs, un des élèves qui était du tout premier voyage s'est vu offrir un CDI et, deux ans plus tard, il travaille toujours en Norvège. Au niveau des enseignants, cela a un peu dynamisé les équipes, même si le projet est un peu lourd à porter avec uniquement trois personnes.

■ Le referiez-vous et quels conseils donneriez-vous à des collègues qui veulent se lancer ?

Oui, sans hésiter ! Si je peux me permettre un ou deux conseils, ce serait de savoir déléguer et d'être précis dans les tâches qui incombent à chacun. Toujours beaucoup communiquer, il faut très souvent se réunir et partager, et bien respecter les étapes fixées. Une réunion par mois est vraiment un minimum. Je pense aussi que l'équipe ne doit pas uniquement être basée sur un rassemblement d'amis, mais sur des compétences. Il faut aussi avoir le soutien de sa direction.

■ Quelle communication a été faite autour de ce projet ?

C'est un aspect que l'on va s'efforcer de développer. Nous avons communiqué lors de nos séjours en Norvège, mais entre deux déplacements, je pense que nous avons été trop discrets. Nous avons quand même contacté la presse locale et nous avons essayé d'impliquer les familles. Une grande satisfaction est venue des entreprises qui ont accueilli des lycéens norvégiens : elles nous ont servi de relais auprès d'artisans locaux et souhaitent se joindre au lycée lors de notre prochain déplacement.

■ Quelles sont vos perspectives pour l'avenir ?

Nous avons déposé un dossier Erasmus+. Les entreprises qui ont accueilli les Norvégiens au printemps dernier souhaitent participer au week-end intermédiaire lors du séjour de nos stagiaires pour aller à la rencontre des professionnels nordiques et découvrir leurs pratiques.

■ 3 mots qui vous viennent à l'esprit quand je vous dis : projet Norvège ?

Dépaysement, échanges, découverte.

Les initiatives des établissements

Collège Émile Zola à Sotteville-lès-Rouen : Artists for a sustainable future

Ce projet Comenius pluridisciplinaire réunit des établissements de Finlande, Grèce, Portugal, Angleterre et France.

Au travers d'échanges entre enseignants et élèves ambassadeurs pendant deux ans (2013-2015), il vise à aider les élèves à appréhender les problèmes liés à la protection de l'environnement et tente de les sensibiliser à la nécessité d'adopter une attitude plus écologique. Il met en œuvre plus particulièrement les nouvelles technologies, l'éducation au développement durable, les arts plastiques et l'anglais. Sont concernés deux classes de CM2 de l'école primaire Michelet, une classe de sixième SEGPA, une classe de sixième bilingue et deux élèves d'ULIS en intégration.



Depuis septembre 2013, une heure par semaine, tous les élèves impliqués se retrouvent au collège pour travailler sur le projet. Ils sont encadrés par un professeur de SVT, un professeur documentaliste, un professeur d'anglais, un professeur des écoles spécialisés et deux professeurs des écoles de CM2. Sur ce créneau horaire, différents ateliers sont mis en place avec les partenaires européens sur l'espace eTwinning : arts plastiques, audio-visuel, recherches documentaires, éducation au développement durable et communication en anglais.

Du 3 au 7 février 2014, vingt-six élèves du collège ont rejoint leurs partenaires européens dans un éco-centre à Holt, au Royaume-Uni. Pendant toute la semaine, les élèves ont réalisé des activités de groupe liées à la pratique de l'environnement : construction de cabanes, observation de phoques, étude des paysages, pièces de théâtre, ateliers de musique et d'arts plastiques... en échangeant en anglais, la langue de travail choisie par tous.

Du 24 au 29 mars 2014, les différents acteurs se sont retrouvés en France cette fois-ci, au collège Émile Zola et à l'école Michelet. Au programme, création de films en stop motion autour des éco-gestes, construction de meubles en carton, customisation de poubelles, confection de dodos à partir de bouteilles en plastique, journal et carton, confection de vêtements en papier et autre matériau recyclé puis défilé de mode, invention d'instruments de musique à partir d'objets recyclés et composition de morceaux pour accompagner le défilé de mode, mandala et arbre à souhait.

En 2015, quinze élèves ambassadeurs partiront au Portugal, en Finlande et en Grèce où ils rejoindront leurs homologues pour participer à des ateliers artistiques autour du développement durable. Les partenaires coordinateurs seront accueillis en France lors du festival Vivacité pour une réunion finale fin juin avec pour objectif une exposition des œuvres créées dans tous les pays.

Bon à savoir

■ Qu'est-ce qu'un ERAEI ?

À ne pas manquer

■ Programme de mobilité franco-suédois " Éducation européenne - Une année en France "

Ce programme permet à des élèves suédois de première ou de terminale d'effectuer une année scolaire à titre individuel dans un lycée français.

Ces élèves reçoivent des autorités de leur pays une allocation d'études qui couvre l'indemnité versée aux familles d'accueil ainsi que, pour partie, les frais de scolarité et d'internat.

Tout lycée d'enseignement général ou technologique, qu'il soit public ou privé, peut poser sa candidature sous réserve des conditions suivantes :

- disposer d'un internat. Les frais d'internat ne doivent pas s'élever à plus de 1 800 euros par an et, pour les lycées privés, les frais de scolarité ne doivent pas excéder 200 euros par an ;
- trouver une famille d'accueil qui hébergera l'élève durant les week-ends et les petites vacances.